



# CALENDRIER DE CONFINEMENT

A person wearing a grey hoodie is shown from the chest down, working on a green object on a light-colored surface. They are using a screwdriver with a green handle. The background is dark and out of focus. A semi-transparent white circle is overlaid in the center of the image, containing text.

**JOUR**  
**13**

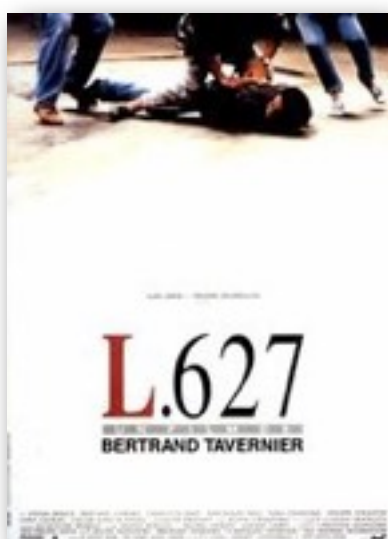
INTÉRIEUR - JOUR

1H

04'

« **Quand j'ai bien pécho, je me fais six shoots dans la journée, alors tu me fais marrer avec tes comprimés.** »

Ici, on devra se contenter de Temgésic ou autre antalgique pour soulager les douleurs liées au manque d'héroïne. Il sera essentiellement question ici de traiter de la problématique du trafic de stupéfiants mais pas de celle de l'usage ou du sevrage, si ce n'est pour faire la morale et la leçon aux usagers en leur proposant simplement de mobiliser leur volonté, rien que ça, pour arrêter "cette merde", ou alors en passant, pourquoi pas, aller se faire soigner à l'hôpital Marmottant (fameux centre d'accueil, d'accompagnement et de soin pour usagers de drogues). Ca ne va donc pas plus loin... Une chose est sûre, que l'on soit simplement dealer, ou alors usager-revendeur, on sera traité de la même manière, c'est-à-dire sans ménagement... Ce film du tout début des années 90 nous plonge dans le quotidien de la brigade des stupéfiants de Paris, ou plutôt de la cellule Stup de la DPJ (Département de la police judiciaire), cellule bien modeste qui ne compte que cinq membres installés dans deux préfabriqués de quelques mètres carrés, et qui font avec les moyens du bord. Oubliez les ordinateurs ou même les machines à écrire électriques, et vive le minitel... L 627, le titre du film, fait référence à l'ancien article de loi introduit dans le code de la santé publique, et qui indique les sanctions en cas d'infractions liées à l'usage, la détention ou le trafic de stupéfiants... Nous suivons Lucien, dit "Lulu", policier très impliqué dans son travail, et en parallèle protecteur d'une jeune prostituée héroïnomane, Cécile. Lulu s'est fait muter dans cette brigade des stups et essaie de faire de son mieux, avec l'engagement et l'intégrité qui le caractérise. Passionné de vidéo, il emmagasine des images lors des planques, dites en "sous-marins", mises en place. Mais malheureusement pour lui, il doit faire avec des collègues qui ne sont pas toujours sur la même longueur d'onde que lui, et avec des moyens mis à disposition qui semblent bien dérisoires... Ici la lutte contre le trafic se fait à la petite semaine, avec des moyens relativement modestes. Bien entendu les usagers ou les petits dealers ne s'en sortent pas pour autant à bon compte, mais le trafic, lui, est bien loin d'être endigué... Alors un sentiment "d'à quoi bon" se fait rapidement ressentir, sentiment qui donne envie de bousculer tous les paradigmes et un certain nombre d'articles de loi malvenus...



L 627

Un film de Bertrand Tavernier  
Septembre 1992  
Durée : 2h25